

FICHE THÉMATIQUE : LA PLACE FINANCIÈRE SUISSE

places financière et industrielle : chacune profite des forces de l'autre

Le secteur financier et la place industrielle sont étroitement imbriqués et interdépendants. Il est d'autant plus incompréhensible que, pendant la crise économique et financière, certains aient tenté de semer artificiellement la discorde entre eux. Les établissements financiers helvétiques ont été en mesure d'accorder suffisamment de crédits aux entreprises, même durant l'année difficile que fut 2009. Le secteur de la finance génère en outre quelque 14 % des recettes fiscales en Suisse.

- ▶ La prospérité future de la Suisse ne sera assurée que si la place financière et la place industrielle avancent main dans la main. A l'avenir, il faudra valoriser encore davantage les éléments fédérateurs – également au niveau politique.
- ▶ Une surréglementation du secteur financier comporterait aussi des inconvénients pour la place industrielle, par exemple sous la forme d'un resserrement du crédit. Il faut l'éviter.

UN PARTENARIAT IMPORTANT

Les banques permettent de conclure d'innombrables transactions qui ne pourraient être réalisées sans leur entremise

Rôle clé de la place financière suisse

Le bon fonctionnement du secteur financier est essentiel pour l'économie. Ce secteur ne sert pas seulement d'intermédiaire entre l'offre et la demande de capitaux, mais il joue aussi un rôle central dans la fourniture de services financiers à la population et à l'économie. Mis à part le trafic des paiements, ces prestations englobent aussi la gestion d'actifs, les activités de conseil et la conclusion de transactions pour le compte de grandes entreprises.

Concilier les exigences des bailleurs de fonds avec les besoins des emprunteurs représente la prestation la plus importante fournie par les établissements financiers. Les difficultés rencontrées dans le cadre de cette activité découlent d'un problème de coordination : en effet, les conditions auxquelles un bailleur est disposé à octroyer un crédit (montant, délai de remboursement, risque encouru) ne concordent pas forcément avec les conditions offertes par l'emprunteur. C'est là que les banques interviennent : elles structurent les montants, les échéances et les risques et font en sorte que des transactions inimaginables sans leur travail de coordination puissent finalement être conclues.

Des divergences artificielles

Au cours de ces dernières années, on a tenté ici et là de dépeindre la place financière et la place industrielle comme deux acteurs aux intérêts divergents – que ce soit dans le débat relatif au droit de la société anonyme, au durcissement de la réglementation applicable aux banques ou à la vigueur du franc face à l'euro.

Les divergences ont parfois été largement amplifiées par les médias. Dans la réalité, la place industrielle est consciente que le secteur financier joue un rôle clé dans le développement de l'économie helvétique. Entre 1990 et 2009, cette branche a généré près d'un tiers de la croissance. Malgré deux crises, le secteur financier a donc été le principal moteur de l'économie ces vingt dernières années avec une croissance réelle de 3,5 % par an en moyenne.



3,5 %

C'est la croissance annuelle moyenne enregistrée ces 20 dernières années dans le secteur financier, principal moteur de l'économie.

TOUTE L'ÉCONOMIE BÉNÉFICIE DE BANQUES SOLIDES

Un resserrement du crédit se traduit rapidement par un ralentissement de la croissance économique

Le secteur financier joue un rôle clé en dépit de la crise financière

Des études économiques ont souligné à maintes reprises à quel point des intermédiaires financiers efficaces sont importants pour l'ensemble de l'économie. Une analyse de la Banque centrale européenne (BCE) parvient par exemple à la conclusion qu'une diminution de 5 % de la croissance du crédit se traduit par un recul de 0,4 point du produit intérieur brut (PIB) à brève échéance et même de 1,6 point à long terme.

Ces deux dernières années, le secteur financier a assurément pâti de la crise financière. Entre 2008 et 2009, la création de valeur a diminué de 10 % environ malgré l'effet compensatoire des activités de gestion d'actifs. Cette analyse conjoncturelle à court terme ne doit cependant pas être considérée isolément. A long terme, le secteur financier continue de jouer un rôle primordial pour le développement de l'économie.

14 milliards de francs de recettes fiscales

En plus de la contribution directe du secteur financier à la performance économique, chiffrée à quelque 60 milliards de francs, ce secteur induit une valeur ajoutée brute de 29 milliards de francs dans d'autres branches. En 2009, le secteur financier a donc généré une valeur ajoutée de 89 milliards de francs. Cette somme correspond à près d'un cinquième du PIB. La place financière représente 12 % des emplois.

La Confédération, les cantons et les communes profitent du secteur financier sous la forme de recettes fiscales substantielles. Pour l'année 2009, y compris les impôts du marché financier, celles-ci sont estimées à quelque 14 milliards de francs, ce qui correspond à environ 14 % des recettes fiscales totales en Suisse. Le ratio de la consommation intermédiaire du secteur bancaire se chiffre par ailleurs à 37 % : chaque million de franc de recettes dégagées par les banques fait naître une demande de 370 000 francs dans d'autres entreprises.

Pas de resserrement du crédit durant la crise

Même pendant la crise économique et financière, il n'y a pas eu de resserrement du crédit en Suisse

Le resserrement du crédit est un autre sujet abondamment discuté ces derniers temps. Une étude menée par l'Association suisse des banquiers en 2009 révèle qu'il n'y a pas eu de tarissement des crédits durant la crise financière. Divers sondages réalisés auprès des entreprises sur mandat du Département fédéral de l'économie (DFE) et du Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco) à la fin 2009 et au début de 2010 font le même constat.

INUTILE D'ALIMENTER UN DEBAT NUISIBLE

Places industrielle et financière, indissociables

La place industrielle suisse ne peut exister sans le secteur financier – et inversement

A partir d'intérêts parfois divergents des parties dans des processus de décision économiques, certains médias ont conclu à un conflit entre les places industrielle et financière. D'un point de vue économique, ce débat est stérile, voire nuisible. Dans tous les cas, il ne conduit pas à des solutions susceptibles de renforcer la place économique. Les deux domaines sont indissociables.

La place industrielle suisse ne peut prospérer sans des banques performantes. De même, les prestataires de services financiers seraient privés d'un volume d'activité important sans leurs partenaires industriels. Face au durcissement de la concurrence internationale, mieux vaut faire abstraction des divergences et œuvrer à nouveau main dans la main afin de garantir des conditions-cadre optimales pour toute l'économie suisse. Une surrégulation du secteur financier ne comporterait que des inconvénients pour les banques comme pour les entreprises productrices.

TOUT LE MONDE EN PROFITE

Une place financière suisse forte ne profite pas seulement à la place industrielle, mais à tous les secteurs économiques ainsi qu'à la formation et la recherche.



ŒUVRER ENSEMBLE EN FAVEUR D'UN ENVIRONNEMENT OPTIMAL

Les banques contribuent directement à la prospérité suisse

De nombreux secteurs économiques bénéficient de la place financière

La Suisse doit prendre conscience que la place financière est son principal secteur économique et que celle-ci jouit d'une excellente réputation à l'étranger. Elle compte parmi les leaders mondiaux dans de nombreux domaines et contribue largement à la création de valeur – et donc à la prospérité de l'ensemble du pays.

Les banques ont une grande importance pour la Suisse à bien des égards même si un certain nombre d'effets ne sautent pas aux yeux. Grâce à l'excellente formation dispensée par le secteur financier, ce dernier contribue aussi à hausser le niveau de la société suisse du savoir. Des coopérations dans le domaine de la recherche renforcent l'attrait international des hautes écoles suisses et les effets de réseau profitent à d'autres secteurs économiques, comme le tourisme.

La surréglementation est aussi nuisible pour la place industrielle

Par conséquent, il est nécessaire de collaborer plus étroitement et de prendre conscience de l'interdépendance des places industrielle et financière. La prospérité future de la Suisse ne pourra être assurée que si toutes les parties tirent à la même corde.

Toutes les parties doivent être conscientes qu'il n'y a qu'une économie

Les places financière et industrielle ainsi que les milieux politiques doivent refuser la remise en question de ce partenariat par des tranchées artificielles, car il n'y a qu'une économie suisse. Pour faire évoluer ce partenariat et créer des conditions-cadre optimales pour les secteurs industriel et financier, des efforts sont nécessaires de la part de tous les acteurs. La création d'un partenariat réel est aussi importante que la prise de conscience qu'une réglementation excessive de l'une des places nuirait forcément à l'autre.

INFORMATIONS

Dossiers et liens

≥ www.economiesuisse.ch

≥ www.swissbanking.org



Votre interlocuteur chez economiesuisse

Mathieu Tornare
Responsable de projets Politique économique générale et formation
mathieu.tornare@economiesuisse.ch